

FICHE D'IDENTITÉ



- **NOM** : Spic
- **LOCALISATION** : Pusey (Haute-Saône)
- **ACTIVITÉ** : pose de faux plafonds suspendus
- **EFFECTIFS** : 4 salariés et un apprenti
- **CA 2019** : 800 000 euros

TRAVAIL EN HAUTEUR

Des nacelles pour éviter les faux pas

Installée en Haute-Saône, la Spic est une TPE de pose de faux plafonds suspendus. Cette activité amène inéluctablement les salariés à prendre de la hauteur. Pour limiter les risques encourus, les deux associés à la tête de l'entreprise ont acquis une flotte de nacelles tout en menant d'autres actions visant à améliorer les conditions de travail de leur équipe.

L'essentiel

> **LA SPIC** pose des faux plafonds suspendus, une activité qui nécessite de travailler en hauteur.

> **SENSIBILISÉS** aux risques de chutes de hauteur, les deux associés à la tête de la TPE ont constitué une flotte de nacelles variées pour travailler en sécurité quelle que soit la configuration des chantiers.

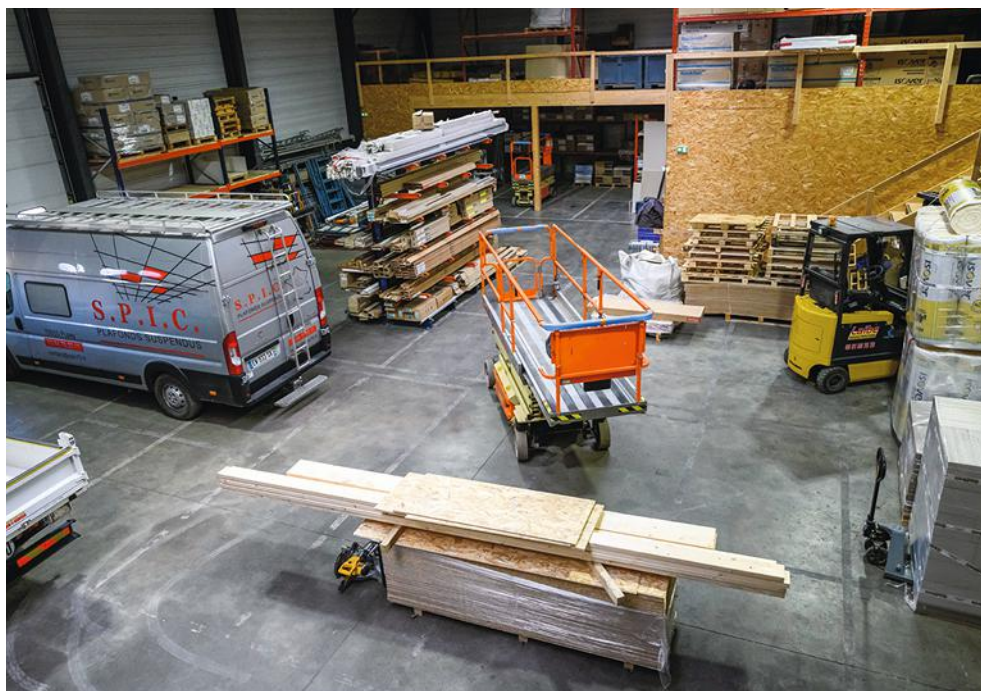
> **EN PARALLÈLE**, la culture de prévention les incite à agir sur d'autres risques, comme ceux liés à la manutention, notamment.

À PUSEY, en Haute-Saône, la Spic, pour Société de plafonds industriels comtois, est visible depuis la voie rapide, son logo rappelant les lignes et les couleurs du peintre Mondrian. Succédant à une représentation d'ouvrier perché sur un pont roulant, il symbolise le nouveau départ de la société spécialisée dans la pose de faux plafonds suspendus qui emploie quatre salariés. Ce rebond s'enclenche en 2016, lorsque Patrick Louis, métreur-économiste en menuiserie-agencement, s'asso-

L'entreprise a aménagé elle-même les 600 m² d'espace qu'elle a acquis il y a trois ans.

cie à Franck Maugras, le fils du fondateur, pour racheter l'affaire à parts égales. À l'époque, l'entreprise familiale était en perte de vitesse. La retraite du patriarche, notamment, pesait sur l'activité. Aujourd'hui, la complémentarité des dirigeants – Franck et ses compétences techniques, et Patrick plus à son aise avec les chiffres de chantiers et les contrats – a permis de redresser la barre. Les deux hommes sont également réceptifs à la prévention des risques professionnels, notamment aux chutes de hauteur. « Le frère de mon associé s'est sévèrement blessé en tombant et j'ai moi-même fait l'expérience d'une chute, explique Patrick Louis. Pour travailler en sécurité, nous misons sur les nacelles, plus sûres que les ponts roulants ou les échafaudages. »

La Spic possède actuellement trois différentes nacelles électriques à ciseaux qui permettent de s'adapter aux spécificités des chantiers. La première atteint 12 mètres et pèse 2,8 tonnes, la deuxième 7 mètres pour 1,5 tonne, et celle de 4,5 mètres fait 835 kilos. Ce qui permet de retenir, en fonction de la hauteur sous plafond, de l'espace disponible pour manœuvrer ou de la solidité des sols notamment, l'engin adéquat pour mener les travaux. Bientôt, une quatrième nacelle, identique au moyen modèle, va être acquise. L'entreprise pourra ainsi en laisser une sur



© Gael Kerbool/INRS/2021

un chantier entre la pose de l'ossature et celle des dalles (interruption imposée pour la pose des réseaux électriques et de ventilation par les autres corps de métiers), sans pour autant s'en priver sur un autre projet.

Le moins possible les bras en l'air

L'achat d'une cinquième nacelle, articulée, permettra de se déplacer au-dessus d'obstacles tout en restant parfaitement stable. Il deviendra possible d'intervenir au-dessus de machines dans l'industrie, par exemple. De quoi réduire encore l'utilisation d'échafaudages, toujours d'actualité sur la moitié des contrats de l'entreprise. Leur montage et leur démontage, en

Un sens de l'organisation que l'on retrouve dans l'aménagement des véhicules utilitaires légers (VUL). « *Équipements, outils, matériaux... chaque chose est à sa place, admire Fabrice Baretti, contrôleur de sécurité à la Carsat Bourgogne-Franche-Comté. Les aménagements intérieurs ont des compartiments adaptés, étiquetés, tout est bien arrimé. Même le balai est fixé à un support.* »

Pour transporter les nacelles sur

« Une opération de maintenance en moins, c'est toujours bon à prendre. »



© Gael Kerbaol/INRS/2021

La Spic possède trois formats de nacelles, utilisées selon les chantiers, et les besoins.

plus d'être chronophages, sollicitent rudement les organismes.

La pose de faux plafond nécessite bien souvent de lever les bras mais cette posture contraignante peut être limitée grâce aux nacelles. En les positionnant de manière à avoir la tête qui effleure le plafond, seuls les avant-bras sont au-dessus du niveau du cœur, ce qui permet de s'économiser. De moins en moins de risques et de fatigue pour l'équipe donc, qui plébiscite ces équipements. « *Il faut parfois trouver une astuce pour pouvoir les intégrer au chantier, indique Patrick Louis. Par exemple, pour l'installation des panneaux acoustiques d'une nouvelle salle de spectacle qui doit contenir des gradins, l'idée est de s'entendre avec le maître d'œuvre pour que nous intervenions avant la construction de ces derniers.* »

les chantiers, deux possibilités s'offrent aux salariés: soit utiliser le camion acquis en 2019 dont le plateau mobile descend jusqu'au sol, soit avoir recours à une remorque porte-nacelle. Cette dernière devait auparavant être déplacée manuellement pour être accrochée au camion. Franck Maugras a eu l'idée d'un accessoire d'arrimage que l'on fixe sur la fourche du chariot élévateur et qui permet de rapprocher la remorque du véhicule qui la tractera.

Volonté d'amélioration continue

« *Une opération de maintenance en moins c'est toujours bon à prendre. Si on peut s'économiser, pourquoi s'en priver ?*, glisse Patrick Louis. Dans le même état d'esprit,

nous préférons charger les palettes entières dans les camions, pour n'avoir à manipuler manuellement les matériaux qu'une fois arrivés sur le chantier. » Autre avancée qui réduit les efforts physiques et prévient du même coup les risques de chute: le dispositif qui bascule les caisses au-dessus de la benne à déchets est actionné depuis la cabine du chariot élévateur. Précédemment, il fallait escalader les fourches pour retourner les contenants à la force des bras.

L'entreprise a aménagé elle-même les 600 m² d'espace qu'elle a acquis il y a trois ans. Si les bureaux, la salle de restauration et les vestiaires ont tout de suite bénéficié d'une des compétences maison, à savoir des dalles acoustiques, dans le dépôt, ce n'est que récemment qu'un faux plafond suspendu a été installé. Objectif? Rendre l'atmosphère plus respirable pendant les beaux jours. Car les premiers étés, la température est montée jusqu'à 35°C. « *La réalisation est bien pensée. Les dalles transparentes sur une partie de la surface permettent à la lumière naturelle d'entrer*, souligne Fabrice Baretti. Ces travaux montrent la volonté d'amélioration continue qui anime cette entreprise. » Prochaine étape, l'installation de barrières écluses sur la mezzanine pour éviter les chutes.

« *Être doué dans son métier, c'est*

LE CHIFFRE

12 000 m²
de faux plafonds suspendus sont installés chaque année par la Spic.

savoir travailler bien sûr. Mais c'est aussi penser à la sécurité sans oublier de transmettre son savoir-faire, affirme Patrick Louis. J'espère que notre apprenti s'appropriera ces valeurs. » Il est permis de le penser puisque ce dernier est tout simplement Léopold, le fils de Franck, qui sera peut-être la troisième génération de Maugras à diriger la Spic. ■

Damien Larroque